

# Parallèle(s)

le mag qui ne raye pas le parquet

---



# 14 15



© FREDERIC IOWINO - LICENCES : N°1 - 134460, 2 - 134461, 3 - 134462

## PROGRAMMATION

GUESCH PATTI  
DIMITRI TSIAPKINIS  
THOMAS LEBRUN  
EMMANUELLE VO-DINH  
BERNARDO MONTET  
AMBRA SENATORE  
MICHEL SCHWEIZER  
ANNE-TERESA DE KEERSMAEKER  
MICKAËL PHELIPPEAU  
NOËLLE SIMONET  
& RAPHAËL COTTIN  
CLAUDIA MIAZZO  
& JEAN-PAUL PADOVANI  
EMMANUELLE GORDA  
MAGUY MARIN  
FESTIVAL TOURS D'HORIZONS :  
DANSE & PARTITIONS  
29<sup>E</sup> CONGRÈS DU CONSEIL  
INTERNATIONAL DE  
CINÉTOGRAPHIE LABAN /  
LABANOTATION (ICKL)

### ACCUEILS STUDIO

MYLÈNE BENOIT  
MONTAINE CHEVALIER  
CLARA CORNIL  
LOÏC TOUZÉ  
FRANCK MICHELETTI  
EMMANUEL EGGERMONT  
CHRISTIAN RIZZO  
FANNY DE CHAILLÉ

### RÉSIDENCES DE CRÉATION

ASHLEY CHEN  
CAPUCINE GOUST

### PRÊTS DE STUDIO

RAPHAËL SOLEILHAVOUP  
EDMOND RUSSO  
& SHLOMI TUIZER  
MICKAËL PHELIPPEAU



CCNT  
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL DE TOURS  
DIRECTION THOMAS LEBRUN

02 47 36 46 00 / WWW.CCNTOURS.COM



# Thélème

UNIVERSITÉ FRANÇOIS-RABELAIS  
3 rue des Tanneurs à Tours  
sept / nov 2014

- Rencontre avec... Kitsou Dubois**  
L'art de l'apesanteur  
Le 23/09/2014 - 18h30  
Gratuit
- Le débit de pain** de Bertolt Brecht  
Cie 21 // Sortie de résidence  
Le 29/09/2014 - 20h30  
Gratuit
- La Mouche** de David Cronenberg  
Ciné-club 2014-15  
Le 30/09/2014 - 19h  
Gratuit
- Le t de n-1**  
Cie les Ateliers du spectacle  
Le 02/10/2014 - 20h30  
12€, 6€ tarifs réduits, gratuit PCE
- La tête à l'envers // Cie X-Press**  
Rencontres de danses urbaines  
Le 07/10/2014  
12€, 6€ tarifs réduits, gratuit PCE
- Bikini Machine**  
Soul, Jerk et rock'n roll  
Le 09/10/2014 - 20h30  
12€, 6€ tarifs réduits, gratuit PCE
- Les Mercredis de Thélème**  
1914 en perspective(s)  
Les 15/10, 12/11, 03 et 17/12/2014  
18h30 - Gratuit
- SPRINT // Emmanuelle Vo-Dinh**  
CCN du Havre Haute Normandie  
Le 18/11/2014  
12€, 6€ tarifs réduits, 4€ PCE

Université François-Rabelais  
www.univ-tours.fr/culture/  
www.pce.univ-tours.fr  
Résa : ticketfac.univ-tours.fr/

# édito<sup>38</sup>

> Les passerelles entre la recherche et l'art, les propos engagés et généreux d'un grand scientifique-philosophe, les rencontres grâce aux nouvelles technologies... Il est beaucoup question de l'Autre, dans ce numéro, de vie, d'éducation, de partage, de cette impérieuse nécessité de bousculer les codes conventionnels et institutionnels pour inventer un monde meilleur. Comme une bouffée d'oxygène en cette rentrée tendue et vide d'espoir pour tant de «sans-dents». Quel blagueur, notre président ! C'est comme ça qu'on va maintenant commenter le niveau de vie de ses voisins : hé dis donc, t'as vu Machin ? Il lui manque une dent, il doit commencer à galérer pour payer son 3<sup>ème</sup> tiers prévisionnel. Pas comme Machine avec sa dent en or : elle a dû gagner au loto. Ah ben c'est sûr que les riches ont des dents, des canines bien aiguisées qui rayent le parquet, et là-dessus la plupart des politiques en connaissent un rayon. Ce qui est le plus désolant n'est pas tant le pathétique déballage qui ne fait pas honneur à la profession de journaliste que l'envol des ventes du « livre » de Valérie T. et là, t'as mal aux Gaulois. Pour ma part, j'ai mal aussi au service public : t'écoutes Nagui en fin de matinée sur France Inter, t'as l'impression de regarder TF1. Je vais donc retourner à la lecture de quelques pépites de cette rentrée littéraire et continuer mes réflexions sur certaines idées à mettre en place pour essayer de sauver le monde. OK, je vous en livre une : si tous les déçus de la gauche plantaient un arbre, on pourrait replanter la forêt amazonienne. Et arrêter ainsi de produire du papier visant à imprimer des torchons.

Marie Lansade

Directrice de publication :  
Marie Lansade

Rédactrice en chef :  
Marie Lansade (*Brutes de com*)  
(marie@parallelesmag.com)

Graphisme et mise en page :  
Diego Movila  
(diego@parallelesmag.com)

hello@parallelesmag.com  
www.facebook.com/paralleles.tours

Ont collaboré à ce numéro :  
Hervé Bourit - Chris-Laurent Geneix  
Le Parallélépipède - Doc Pilot

Le magazine **Parallèles(s)**  
est édité par la S.A.R.L. Sans format  
hello@sansformat.com  
65, rue Jacob Buneil 37000 TOURS  
06 63 78 08 77  
Fax : 09 72 15 21 06  
www.sansformat.com  
www.facebook.com/sansformat  
Directeur : Ludovic Evelin  
(ludo@parallelesmag.com)

Contenu rédactionnel réalisé  
par l'association Brutes de Com

Régie pub : allo@parallelesmag.com  
Impression : SIPAP OUDIN (86)  
Distribution : Cultivons Notre Art de Ville

c'est parti !



Nowly, une appli tourangelle. Pages 6 et 7

# sommaire

4 et 5 > Intro

Les Rockomotives, Mode d'emploi à la campagne...

6 et 7 > Appli

Nowly : simply together !

8 à 10 > Rencontre

Christine Beuzelin

11 à 13 > New

Galerie Olivier Rousseau et NOWHITE CUBE

14 et 15 > Rencontre

Sylvie Attucci : Toucher l'Autre...

15 > Festival

Confluences

16 et 17 > Conversations intimes

Albert Jacquard / Dominique Dimey

18 et 19 > Circuit-Court

Du chaud sur les groupes locaux

20 et 21 > Chroniques

Livres et BD's

22 > Un matin, un café

Chronique urbaine par Le Parallélépipède

Couverture : © Parallèles(s)

www.parallelesmag.com



**LES ROCKOMOTIVES**23<sup>ème</sup> Edition du 23 octobre au 1<sup>er</sup> novembre

Même au bout de 23 ans (quand même !) et malgré les récentes peaux de banane glissées par la nouvelle municipalité de centre droit à l'association organisatrice Figures Libres, le festival vendômois confirme son art imparable d'allier jeunes talents et artistes confirmés. Les têtes chercheuses de la programmation nous offrent encore quelques missiles bien sentis cette année. Si on retient un mythique Lee RONALDO (ex Sonic Youth), un Thomas VDB qui chante Daft Punk (sic), les Américains cultes de SEBADOH, les toujours fringants LINO et ARSENIK pour les amateurs de hip hop old school ou un BRODINSKI incontournable cette année, il faudra aussi se pencher sur les coups de cœur de cette rentrée. On parlera donc notre chemise sur la craquante LOUISAHHH!!!, les imparables FEU ! CHATTERTON et un BARCELLA qui s'affirme de plus en plus. On en profitera pour faire la tournée des grands ducs puisque outre Vendôme, Orléans, Blois, Montoire, et Azé seront aussi à la fête. A noter que le Festival soutiendra aussi quelques jeunes pousses comme ROPOPO-ROSE ou BOYS IN LILLIES en les envoyant pas moins se mesurer au public de Toulouse ou de Dijon ! Sans oublier une belle soirée en partenariat avec la Fracama. Si ça ce n'est pas de l'action culturelle de fond, on ne sait pas trop ce que le vocable voudrait dire... On saluera enfin encore une fois la programmation vraiment internationale 2014 qui nous baladera de la Belgique au Canada en passant par l'Allemagne grâce aux réseaux De Concert dont font partie Les Rockos. Et puis, pour ceux qui ne connaissent pas, la Chapelle St Jacques reste un lieu vraiment magique, le Minotaure est vraiment une belle salle à taille humaine, les animations et les expos proposées sont vraiment bien vues et l'accueil du public est vraiment dans le Top 10 de ce qui se fait de mieux en France. Et on ne vous parle pas du prix des places... Bref, que du bonheur encore cette année à deux pas de chez vous !

Toute la programmation et plus encore sur [www.rockomotives.com](http://www.rockomotives.com)  
Hervé BOURIT

**Lied Ballet,**

la nouvelle création de Thomas Lebrun



Une pièce en trois actes, pour huit danseurs, un pianiste et un chanteur ténor, qui sera présentée au Grand Théâtre.

24 et 25 octobre à 20h

**Bye bye Tours sur Loire !**

Avec pas mal de rendez-vous avant sa fermeture : les 10 ans d'A Tours de Bulles, la soirée en partenariat avec le Temps Machine, l'avant-première Emergences et le marché bio du 21 septembre.

**La ruche en fête !**

Avec la disparition des abeilles, c'est la vie de notre planète qui est menacée. Rien de tel que ce rendez-vous ludique pour un beau moment de pédagogie. Animations, dégustations, ateliers et jeux pour les enfants.

28 septembre - La Gloriette  
[www.lesamisdesabeilles.fr](http://www.lesamisdesabeilles.fr) - 02 47 95 22 81

**Espace Malraux !**

Enfin un site

Un site très attractif, avec en prime la petite vidéo qui donne un avant-goût de la belle programmation concoctée par Marie Hindy, qui reprend les rênes avec bonheur !

[www.espacemalraux-jouelestours.fr](http://www.espacemalraux-jouelestours.fr)

**Presque (pas) Drôles**

Une nouvelle tournée

Le mythique trio s'arrêtera le 10 octobre à 20h30 à Ciran, dans ce chouette lieu qu'est le Pourquoi Pas et le 2 novembre à 16h chez les Colette, quai Paul Bert.

**Mode d'emploi à la campagne**

Vous n'avez plus aucune excuse pour ne pas aller chez Nico Nu pendant le week-end d'Ateliers Mode d'Emploi : sa luxuriante propriété est sise au terminal du tram, côté lycée Jean Monet. Tournez le dos à ce temple du consumérisme qu'est L'Intermarché et cheminez vers ce portail vert légèrement brinquebalant qui sera certainement customisé pour l'occasion des plus extravagants des oripeaux. Il ne faut pas craindre la gent canine (ni porter des vêtements clairs) car vous serez accueillis par 3 vrais faux molosses. Si c'est votre première visite, vous risquez bien de retomber en enfance et de rêver à vous balancer sur les balançoires de fortune, de vous vautrer dans ces fauteuils avachis qui ont accueilli tant d'illustres et d'anonymes céans et de voir en rêve des colliers de saucisses devant le rustique mais terriblement efficace BBQ, qui fait aussi fonction de radiateur d'extérieur lors des soirées un peu fraîches. Guidé ou pas par le maître des lieux - reconnaissable par une hygiène douteuse des pieds, un œil malicieux de gamin et des fringues maculées de peinture - laissez-vous aller à une balade enchantée dans ce jardin extraordinaire habité par des sculptures et autres objets improbables qui vous fera contourner la maison affaissée par les ans et pénétrer dans une forêt aux senteurs magiques lovée autour d'une mare qui accueillera pour l'occasion de bien étranges habitants. Fantastique est le lieu, comme le sont la plupart des invités lors de ce week-end : Bernadette la clown et ses traces sur les murs et sur le sol ; la danseuse Albine et ses performances « Parce qu'il faut tuer le temps » ; Yann Layma et ses photos ; l'écrivain Michel Pommier et ses lectures ; la musique hard core garage des Frottis de l'espace ; les Sorcières du Berry et leurs chansons « A mots dire » ; les céramiques de Valérie, de l'Atelier Patatras ; les personnages de glaise de Reg, Zazū et Véro ; le trio tragico-comique infernal de la Petite M. ; les performances drapées de Phil ; le film et les formes de Babeth Hauss ; les œuvres puissantes de Nental et, of course, les peintures espiègles de Nico Nu.

ML

La pléiade

**SOIRÉE D'OUVERTURE DE SAISON**

avec **MALAKIT**  
JEUDI 25 SEPTEMBRE 19H30

**CAMÉLIA JORDANA**

Dans la peau

**TEL QUEL**

Thomas Lebrun / CCNT

**INTÉRIEUR NUIT**

Jean-Baptiste André

**ALI 74, LE COMBAT DU SIÈCLE**

Nicolas Bonneau

**TAG**

Cie Bouche Bée

**LE GRAND BRIC-À-BRAC À VENT**

Ensemble Doulce Mémoire

**QUI SOMMES-JE ?**

Ludor Citrik

Et bien d'autres...

Pour consulter et recevoir le programme complet  
de la saison 2014/15

[WWW.VILLE-LARICHE.FR](http://WWW.VILLE-LARICHE.FR)



La Pléiade 154 rue de La Mairie - 37520 La Riche  
BP 102 - 37521 La Riche cedex  
02 47 38 31 30 / [lapeiade@ville-lariche.fr](mailto:lapeiade@ville-lariche.fr)



# NOWLY: SIMPLY TOGETHER!

> La jeune start up tourangelle Nowly a récemment lancé son application éponyme qui sera sous peu en version android. Une invitation à sortir du virtuel et faire se reconnecter les gens dans la « vraie vie ». La phase de beta testing a été très bien accueillie et plusieurs centaines d'utilisateurs sont d'ores et déjà en attente, notamment dans les pays anglo-saxons. Rencontre avec Manyssin Thin, 28 ans, graphiste de formation, co-fondateur de Nowly.

Chill  
WITH FRIENDS  
≈ & ≈  
NEW PEOPLE  
AWAY FROM  
KEYBOARD

## Quelle est la genèse de cette application ?

Je suis parti d'un constat tout simple : on est tous aujourd'hui ultra connectés, on partage tout sur les réseaux sociaux, mais cela reste virtuel. Je trouvais frustrant de parler à plein de gens sur internet dans le monde entier et finalement de me sentir seul. J'ai plein de potes, mais je ressentais le besoin d'aller au-delà

du cercle d'amis. Je suis quelqu'un de très sociable, j'adore par exemple parler avec les gens dans le train, j'y ai fait d'ailleurs des rencontres magnifiques, mais ce n'est pas une habitude ancrée en France, alors que les Américains et les Canadiens, par exemple, parlent facilement dans la rue ou dans les transports.

## Le but de Nowly ?

En téléchargeant l'application, je peux voir qui est disponible près de chez moi, étudier les propositions, dans n'importe quel domaine – culturel, professionnel... – voir le profil de la personne, et se rencontrer autour d'une activité ou tout simplement autour d'un verre. Avec Nowly, on revendique un état d'esprit partagé : comme dans le covoiturage, que l'on ne peut pas pratiquer si l'on n'aime pas les gens ! Le but est de reconnecter les gens, un phénomène qui a été largement relayé par les sociologues, les philosophes et les médias... C'est la suite logique des choses : après le web statique, il y a eu le web social, et la troisième vague, le web sémantique. En parallèle de ce nouveau mouvement, on est allés dans l'excès au niveau du virtuel et on veut revenir dans le réel.

## Ce n'est pas paradoxal de pallier cela justement avec les nouvelles technologies ?

Moi je dis « Le feu par le feu ! » Et je suis un amoureux des nouvelles technologies, je pense qu'il faut réapprendre à utiliser ces outils géniaux pour améliorer nos vies.

On atteint quand même parfois la démesure. Quand tu vois certains sites au Japon qui te permettent de louer un ami, une tante, un prêtre, ou même un conjoint pour voir si tu es prêt à la vie de couple... Louer un ami, c'est la tristitude, non ?

Nous sommes dans une ère où on expérimente beaucoup. De nombreuses applications vont partir à la poubelle, mais des pépites vont rester, comme Vine par exemple : c'est génial, ça développe la créativité, ça ne fait de mal à personne ! Ou d'autres comme Blablacar, Airbnb r'bee, le crowdfunding...

## Tu parles de sites doublés d'une éthique...

Les grands projets numériques sont grands car la volonté première de son créateur n'était pas de faire de l'argent mais pour être utile aux autres. C'est le fameux « Golden Circle », inventé par le conférencier américain Simon Sinek : Why ? How ? What ? Les « marchands » commencent par le « What ? », les grands par le « Why ? ». Pour Wikipédia par exemple: je crée Wikipédia car je veux que tout le monde ait accès à la connaissance. L'idée de Nowly partait

d'une conviction personnelle, de l'envie que les gens puissent se reconnecter et se rencontrer. D'ailleurs, pour la petite histoire, nous sommes partis de l'idée de sous bocks à diffuser dans l'espace public. Avec d'un côté un smiley, de l'autre le mode d'emploi : si jamais vous mettez le smiley côté face, c'est que vous êtes dispo pour rencontrer des gens, et que si vous venez me parler, vous n'allez pas me déranger. L'idée a plu et on sait dit qu'une application pourrait être un bon moyen de la développer, car tout le monde a un portable dans sa poche : le numérique n'est que le médium de ce message initial. Et on a eu la chance de remporter des prix, dont 75000 € de subventions, ce qui nous a permis de constituer une équipe de 7 personnes pour travailler sur l'application.

Au-delà de l'application, tu aimes aussi créer des événements, comme « Wallart », 4 jours au début de l'été à la galerie Ozart ?

Oui, j'adore créer des événements et rencontrer des gens ! Le but était de mettre une galerie à disposition d'artistes pendant 4 jours et que les gens puissent aller voir leur travail en direct. Après, nous sommes les créateurs du concept, ce sont les utilisateurs qui feront l'application.

Les Français ne sont pas très réputés pour aller facilement vers l'autre...

Oui, bien sûr, on le sait, et c'est évident que notre cible est avant tout anglo-saxonne. ■

Propos recueillis par Marie Lansade





# Rencontre avec Christine Beuzelin

Alors que Parallèle(s) va bientôt fêter ses 7 ans d'actualités culturelles locales, il nous a semblé intéressant d'aller à la rencontre de cette nouvelle venue qui - et c'est une grande nouveauté à Tours - portera la double casquette d'adjointe à la culture ET à la communication.

Après les années Germain qui laissent un bilan en demi-teinte sur le plan culturel, l'arrivée d'une toute nouvelle équipe à l'Hôtel de Ville suscite forcément beaucoup d'attentes. Les grandes orientations budgétaires n'ayant pas encore été définies au moment de notre entretien, nous avons d'abord voulu connaître la personne, son parcours et son point de vue sur la politique et quelques dossiers importants de la vie culturelle locale.

*Extraits. Entretien complet - parcours professionnel et politique, position sur l'intermittence... - sur [www.parallelesmag.com](http://www.parallelesmag.com)*

*Parallèle(s) : Vous voilà donc adjointe à la Culture et à la Communication en mars 2014. Le rapprochement de la culture et de la communication date de 1997 côté ministériel. Ce « mariage » vous paraît-il compatible et pertinent ?*

Christine Beuzelin : Ces deux services marchaient déjà ensemble avant mon arrivée, mais là il va y avoir des liens plus forts puisqu'avant il n'y avait pas d'adjoint à la communication. Il faut être clair : la culture ne peut pas exister sans la communication et il me paraît bien d'avoir plus qu'un simple droit de regard sur la manière avec laquelle le service communication relaie l'information culturelle d'une ville de cette taille.

*Parallèle(s) : Justement, comme vous ne venez pas du monde culturel, d'une discipline en particulier, quelles sont vos préférences dans ce domaine ?*

Christine Beuzelin : J'aime beaucoup et depuis de nombreuses années l'opéra et le cinéma. Je suis d'ailleurs abonnée à l'Opéra de Tours et aux Studio, quasiment depuis mon arrivée à Tours. Je lis aussi beaucoup. J'ai récemment découvert qu'il y avait un centre chorégraphique à Tours. Y a-t-il un problème de communication de ce côté-là ? Peut-être. J'y suis allée

ces derniers mois et j'ai pris goût à la danse. J'ai aussi découvert l'univers du Petit Faucheur.

*Parallèle(s) : Et côté arts plastiques, vous êtes plutôt art contemporain, art moderne ou préférez-vous des périodes plus anciennes ?*

Christine Beuzelin : J'ai vu énormément d'expositions à Paris où j'ai vécu et travaillé pendant longtemps. J'ai une nette préférence pour l'art moderne, la peinture.

*Parallèle(s) : Vous avez hérité de quelques dossiers empoisonnés en arrivant à la mairie. Par exemple, L'Imprimerie et son projet de « devenir comme un lieu berlinois » qui avait fait rire beaucoup de monde à Tours, qu'en est-il aujourd'hui ?*

Christine Beuzelin : Je crois que c'est un projet « de campagne » qui est sorti quelques jours avant le programme de la liste Germain, je me demande même si Gilles Bouillon était vraiment au courant de sa « nomination » à la tête du projet... J'ai été visiter le site Mame, l'École des Beaux-Arts va arriver, ça c'était acté. En faire un centre axé autour des arts graphiques me paraît toujours être une excellente idée. Le projet est toujours dans les tuyaux, mais comme c'est un



© Laurent Genèix, à l'Hôtel de Ville de Tours, le 27 août 2014.

projet aggro, il doit y avoir beaucoup de partenaires impliqués, donc ça va prendre un certain temps. Dans l'idéal, il faudrait une commission «politique culturelle» à l'agglo, pour compléter le travail de la commission «équipements sportifs et culturels».

*Parallèle(s) : Une partie importante de la population tourangelle ignore la programmation du CCC ou estime qu'elle est beaucoup trop élitiste. Le projet du Centre Olivier Debré est de plus grande ampleur, il se veut plus proche du public et du grand public, comment cette «ouverture» va-t-elle être possible avec le même directeur ?*

Christine Beuzelin : Alain Julien-Laferrière va bien évidemment proposer un programme pour le lancement. L'une des idées phares du projet est d'abord de présenter de manière permanente des œuvres d'Olivier Debré, dont une partie derrière des vitrines qui pourront se voir de l'extérieur, donc gratuitement. Côté expositions temporaires, il y aura différents niveaux selon les budgets. Pour le choix des artistes, c'est une autre histoire, nous n'en sommes pas encore là.

*Parallèle(s) : Le musée sera géré en régie municipale ou par l'équipe du CCC ?*

Christine Beuzelin : La municipalité sera très impliquée dans le fonctionnement de ce nouveau lieu, notamment sur le plan budgétaire.

*Parallèle(s) : Au-delà du CCC, un certain nombre de Tourangeaux considèrent que la programmation de lieux et d'événements culturels publics tels que Rayons Frais ou Le Temps Machine sont trop confidentiels et pointus. Cela va-t-il changer ?*

Christine Beuzelin : Oui. Les cartes vont être redistribuées, des choses vont changer dans les mois et les années qui viennent. Serge Babary et moi sommes d'accord sur ce point, il faut rééquilibrer les choses pour satisfaire plus de monde dans l'offre culturelle local, côté spectateurs comme côté structures et artistes.

*Parallèle(s) : Ohé du Bato, autre dossier complexe dont vous avez «hérité». Vous avez beaucoup dialogué avec le collectif pendant la campagne. Et depuis ?*

Christine Beuzelin : On les a de nouveau reçus en juin. Les clés des lieux leur ont été confiés pour avancer sur les devis d'artisans. Nous leur avons demandé de mettre le projet à jour avec de nouveaux éléments chiffrés et ils

nous ont demandé de faire aussi un point par rapport à la Semivit, propriétaire des lieux, pour connaître leur position actuelle. Bref : le dossier est ouvert et avance.

*Parallèle(s) : Un autre sujet épineux, le 37<sup>e</sup> Parallèle qui va accueillir une petite partie seulement des artistes et compagnies du Projet 244 qui va fermer fin décembre 2014. Qu'allez-vous «faire» des autres ?*

Christine Beuzelin : C'est un dossier surtout géré par Françoise Amiot. A priori, toutes les associations qui étaient là au départ sont relogées, donc ce problème concerne surtout des artistes et associations qui sont arrivées par la suite.

*Parallèle(s) : Plus globalement, cette polémique du P244 met en lumière un manque important d'ateliers d'artistes à Tours...*

Christine Beuzelin : C'est vrai. Il y a un gros déficit de lieux à Tours. Mais c'est aussi une question d'équilibre. Il y a des pans de la culture locale qui, pendant de nombreuses années, ont été mis de côté et d'autres qui ont très clairement été favorisés, qui ont obtenu «leur» lieu. Cela va changer.

*Parallèle(s) : Qu'en est-il du dossier de l'implantation du cinéma de Tours Nord ?*

Christine Beuzelin : Là aussi nous maintenons le dialogue avec tous les acteurs, de Davoine à Ciné Off / Les Studio. Le projet n'est pas acté définitivement, même s'il est bien avancé. Tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut absolument un cinéma à Tours Nord, dans tous les cas, et que le projet doit économiquement être très bien ficelé.

*Parallèle(s) : Une première nouveauté de «l'ère Babary» ?*

Christine Beuzelin : Je peux déjà vous annoncer qu'il y aura un festival littéraire en mars 2015, dont Daniel Pennac sera le parrain, qui va s'appeler «A (h)auteur de mots». De nombreuses structures seront impliquées, à commencer par le réseau des bibliothèques, les Studio, la Boîte à Livres et le Livre Passerelle entre autres, il y aura plein de lieux. Ce sera un événement important, qui me paraît très séduisant. ■

propos recueillis par Laurent Geneix

## NEW ! GALERIE OLIVIER ROUSSEAU

Rue de la Scellerie

> *S'il a longtemps travaillé dans la com' et le marketing, Olivier Rousseau a toujours nourri une grande passion pour l'art. L'art contemporain, mais aussi les arts sacrés, découverts lors de ses nombreux voyages en Asie. Après une escale à Orléans à la galerie du Lion, dédiée à la photographie animalière, c'est à Tours qu'il assouvit enfin son rêve de passeur d'art.*

*Pourquoi avoir choisi Tours pour ouvrir ta galerie ?*

La ville me paraissait de taille idéale, elle est riche sur le plan historique et patrimonial, on y trouve le Château avec des propositions artistiques intéressantes, le musée des beaux-arts, des projets comme le musée Olivier Debré... Pour moi, c'est une terre qui a une résonance avec l'art.

*Ce n'est pas à peu kamikaze d'ouvrir une galerie en temps de crise ? Et comment faire venir les acheteurs ?*

La crise est un paramètre parmi d'autres, et la vie elle-même est une crise parmi d'autres ! Quand on porte un projet, il n'y a jamais de bons moments. Mon projet est mûrement réfléchi, je pense proposer une offre singulière avec la partie dédiée aux arts sacrés. Et je viens de la com' : c'est un levier important pour constituer des réseaux ! Je précise bien sûr que les personnes qui n'achètent pas sont les bienvenues ! Mais l'œuvre d'art est plus accessible qu'on ne le croit souvent, son achat

peut aussi procéder d'un coup de foudre non prévu !

*D'où vient ton goût pour les arts sacrés ?*

J'ai beaucoup voyagé en Asie, passé 8 mois en Inde, et j'ai été frappé par la force de ces œuvres, qui me touchent beaucoup. Je vais exposer des statues et des sculptures, beaucoup de bouddhas, et des objets comme des pots à médecine ou des masques tribaux, gardiens des sources népalaises. Ces objets offerts aux intempéries et au toucher des gens sont très beaux, et souvent très vieux, puisqu'ils couvrent une période allant du XVII<sup>ème</sup> au début du XX<sup>ème</sup>.

*Tu vas donc exposer à la fois des arts sacrés et du contemporain. Cela ne risque pas d'apporter une certaine confusion ?*

Je ne le pense pas. Et j'aime assez, d'un point de vue esthétique, l'idée de la mise en relief de la peinture contemporaine par des sculptures d'art sacré, et inversement.

*Comment s'opère ton choix d'artistes ?*

Dans l'immense majorité, ce ne seront pas des peintres locaux - avec des exceptions comme par exemple Nathalie Bourdreux - même si je n'ai pas de critères géographiques, mais uniquement un critère de qualité, forcément subjectif. Je vais dans des galeries, des salons, je consulte internet et la presse spécialisée. Après je vais





rencontrer l'artiste car au-delà de l'œuvre, il y a une aventure humaine.

#### Tes premières expos ?

D'abord Sandrine Paumelle, qui vit entre Paris et Etretat, du 19 septembre au 27 octobre, et son exposition « Chemin faisant ». Sandrine part de photographies puis elle gratte et triture ses toiles – essentiellement des paysages, c'est un travail très poétique. Je connaissais déjà son travail avant d'aller la rencontrer dans son

atelier et c'est un vrai coup de cœur, de belles lumières à découvrir à l'entrée de l'automne. Le travail d'Hélène Duclos, qui exposera du 30 octobre au 5 décembre, est très différent. C'est une peinture expressionniste, un univers singulier, un monde de tribus, de petits personnages qui migrent, qui palabrent, avec là encore une poésie très singulière et des couleurs puissantes. ■

Propos recueillis par Marie Lansade

Galerie Olivier Rousseau – 48, rue de la Scellerie  
www.olivier-rousseau.com – 06 81 69 20 01

# NEW !

# NOWHITE CUBE



© Laurent Genieix

> L'art et l'humain sont encore au rendez-vous pour ce nouveau lieu ouvert aux Prébendes par Bertrand Robert. Un espace alternatif superbement mis en valeur pour un projet basé sur l'échange, la création et les expériences artistiques, tant individuelles que collectives. Les anciens habitués de la boutique d'Olivier Speich aux Prébendes ont découvert avec ravissement sa nouvelle vocation lors du vernissage de Nowwhite Cube, le 6 septembre dernier. Les autres ont été tout autant subjugués par l'aménagement, à la mode scandinave, de ces 1.60m<sup>2</sup> sur deux niveaux, et la très belle scénographie autour des œuvres exposées. Un espace atypique qui sert aussi de lieu de vie à son propriétaire, Bertrand Robert.

#### Quel est ton parcours ?

J'ai enseigné pendant 3 ans aux beaux-arts puis dans les collèges et j'ai une expérience de plus de 20 ans dans le milieu des arts plastiques et pédagogiques. Puis j'ai décidé d'arrêter l'enseignement pour mettre un projet en place à Savonnières, en lien avec mes valeurs. J'ai commencé par la mise en place d'ateliers artistiques, avec une approche pédagogique plus contemporaine et une prise en compte réelle de l'humain. Ayant aussi été formé à la com', je croise des acquisitions techniques liées aux arts plastiques mais je travaille aussi beaucoup sur le groupe et l'individu : déblocage, prise de conscience... Des ateliers de tout niveau : des enfants à partir de 4

ans aux ados en passant par un niveau prépa pour les concours d'écoles d'art, de design et d'arts appliqués.

#### Un lieu de vie très ouvert...

Oui, un concept « at home ». J'ai par exemple mis en place des « workshops dinner » qui permettaient de prolonger les ateliers autour d'une table avec un repas que j'avais cuisiné. Parallèlement, j'ai eu envie de monter un collectif d'artistes afin que ce lieu permette de montrer des œuvres, dans un endroit singulier et habité. L'expérience a duré 3 ans, avant que je ne décide de revenir sur Tours et d'avoir un coup de cœur pour l'ancienne boutique d'Olivier Speich.

#### Comment s'est constitué le collectif, et avec quels artistes ?

Le choix s'est bien sûr fait en lien avec ma sensibilité, sachant que je n'ai pas de ligne, et que le but est de proposer différents médiums. Mais il fallait aussi qu'il y ait un vrai partage humain au sein de ce collectif, une interrogation par rapport à un espace, de l'investissement, un vrai travail de forme et de fond. Parmi les Tourangeaux on retrouve Juliette Gassies, Frédéric Dumain, Christine Baudoin, et moi-même, puis de l'extérieur Morgane Le Guillan, Marie-Anne Briskmann, Sandrine Gayet, Emmanuel Ygouf et enfin Roland Orépük qui nous a rejoints. Le collectif, ce sont avant tout des rencontres humaines permettant de créer une dynamique. Les projets se discutent ensemble, je suis coordinateur, et pas seul décisionnaire !

#### Seules les œuvres du collectif vont être exposées ?

Non, nous allons ouvrir vers des artistes invités et des manifestations ponctuelles : appel à projet autour du dessin contemporain, croisement avec l'école des beaux arts avec un workshop pour les 4<sup>ème</sup> années et expo des 5<sup>ème</sup> années, appel à projet autour des contraintes... Et aussi un workshop brunch, des ateliers spécifiques autour du dessin et de la cuisine où seront réalisés des livres de recettes en lien avec la peinture. Puis mon projet de Nowwhite boxes, qui sera mis en place en fin d'année : des boîtes qui seront investies par des artistes, soit par des produits dérivés, soit par des pièces uniques.

#### Et tu continues tes ateliers ?

Oui, bien sûr, je ne suis pas dans un rapport d'argent avec les artistes, j'ai monté ce projet par amour de la culture et de l'art. Mon modèle économique reste les ateliers. J'ai déjà beaucoup d'inscriptions au niveau prépa, et un potentiel d'une bonne centaine de personnes pour les autres niveaux.

#### Tu fais aussi partie du collectif en tant qu'artiste...

Oui, faute de temps, j'avais arrêté de produire. Je suis reparti de zéro, avec une démarche et un questionnement nouveaux. J'expose peu sur Tours, j'ai des pièces dans le quartier Beaubourg et une expo prochaine à Paris. J'ai été surpris par le décollage de mon travail : je vends beaucoup, et ça reste surprenant pour moi ! ■

Propos recueillis par Marie Lansade

Ouvert du mardi au dimanche - 27 ter rue Roger Salengro  
nowwhitecube.com - 06 64 33 44 11

## Expos à voir !

#### Du 19 au 21 septembre :

L'Enfer au Paradis  
Peinture, sculpture, photographie, céramique, gravure, installations, clowns, musique...  
A Savonnières

#### Du 20 septembre au 5 octobre :

Primum movens - Une exposition de 20 artistes issus d'écoles des beaux-arts ou de graphisme.  
La Chapelle Sainte Anne  
Square Roze à La Riche

#### Du 20 septembre au 9 novembre :

Jean-Baptiste Caron - « La forme défaite »  
Eternal Network - 10, place Choiseul

#### Jusqu'au 4 octobre :

Fred le Chevalier - « Bal et dépendances »  
La Boîte Noire - 59, rue du Grand Marché

#### Jusqu'au 12 octobre :

Franck Boucher-Laurent Bouro  
Thierry Dussac-Jérôme Delépine  
Château de la Guerche  
www.chateauedelaguerche.com  
02 47 91 02 39

#### Jusqu'au 19 octobre :

Jean-Luc Olezak - « Instants d'années »  
Château de Tours

#### Jusqu'au 30 Octobre :

Philippe Delord  
Balades en Touraine (Aquarelles)  
La Boîte à Livres

#### Jusqu'au 23 novembre :

1914, les Tourangeaux se mobilisent  
Archives Saint Eloi

#### Du 18 octobre au 15 février :

Edouard Debat-Ponsan  
« Dans la lumière de l'impressionnisme »  
Musée des Beaux-Arts

## Sylvie Attucci : Toucher l'Autre...



© Daniel Bourry

### Tu as par ailleurs un métier...

Je suis maître de conférences en biochimie, qui est la chimie de la vie ! Je suis une scientifique aussi par passion. Mais j'ai toujours peint et dessiné, j'ai eu de la chance de grandir dans un milieu où la culture et l'éducation étaient encouragées, où l'on m'accompagnait d'un regard bienveillant. J'ai eu aussi une grande période de sculptures, et j'écrivais beaucoup. L'écriture est indissociable de la peinture, de la même façon qu'elle est indissociable de mon métier d'enseignant-chercheur.

### Quelles sont les passerelles entre la rigueur scientifique et la créativité ?

J'ai toujours considéré mon métier décloisonné des autres disciplines. Il m'arrive régulièrement de citer à mes étudiants des ouvrages de littérature. C'est un métier qui demande beaucoup de rigueur, mais j'ai toujours pensé qu'il y avait une part de créativité, même si elle est mise à mal depuis pas d'années, car aujourd'hui on privilégie la recherche appliquée par rapport à la recherche fondamentale. Il n'empêche que sans recherche fondamentale, il n'y pas de recherche appliquée... La recherche fondamentale est un peu celle des chercheurs du temps passé, et j'ai cette conception de la recherche. N'oublions pas que

> *Elle est de tous les vernissages et sur bien des concerts, souvent l'appareil photo en bandoulière, produisant ensuite des galeries de photos où l'on découvre son œil précis et amoureux des gens et des arts. Si la photographie, la littérature et l'écriture font partie de ses passions, la peinture en est une autre, qu'elle pratique depuis longtemps, et qu'elle s'est enfin décidée à dévoiler, lors de 2 expositions en 2014, l'une chez la plasticienne Zazü, l'autre à la Chapelle Sainte Anne, avant cette troisième lors d'Ateliers Mode d'Emploi, invitée par la photographe Nikita. L'occasion de découvrir un univers puissant qui invite à bien des voyages, tant terrestres qu'intérieurs.*

pendant des années les départements scientifiques des universités étaient associés aux départements des arts : ce n'est pas pour rien ! L'essence même de mon métier est là. La recherche comme la peinture demandent du temps, un regard. C'est un cheminement intérieur, mais à l'intention des autres, donc humaniste. Les grands chercheurs ont passé leur temps à observer le vivant, c'est aussi cette philosophie que j'ai retrouvé dans les arts martiaux que j'ai longtemps pratiqués.

### Qu'est-ce qui t'a décidée à enfin exposer ?

Je ne supportais plus de voir mes peintures s'empiler, j'ai eu besoin qu'elles vivent et pour cela elles avaient besoin d'aller à la rencontre des autres, toucher l'Autre. Je privilégie avant tout le regard, comme dans mon activité de photographe. J'ai eu besoin d'aller proposer mes peintures au regard des autres, qu'elles deviennent des entités et vivent leur propre vie. Que je leur dise : « Bon vent, bon voyage ! ».

### Est-ce qu'il y a des clés pour décrypter tes peintures ? Qui sont assez sombres au premier regard...

Il n'y a pas d'intention. C'est une peinture majoritairement abstraite, souvent sans titres - sauf par exemple les

« Land-escape » qui vont être exposés chez Nikita. Mon ami et écrivain Jacques Perry Salkow a été frappé par la liberté qui s'en dégageait. D'autres m'ont parlé de Victor Hugo - quelle belle référence ! Si j'en reviens à mon métier où le mental est extrêmement puissant, la peinture, c'est lâcher ce mental. Quelques chose s'exprime qui est dissocié du mental.

### La recherche comme la peinture sont des activités solitaires. Tu es dans une démarche psychanalytique ?

Non, pas du tout. C'est une démarche poétique, à travers les émotions et la spiritualité. Mais ce chemin artistique est aussi un chemin de recherche, un chemin de vie, et là encore mes deux activités se rejoignent.

### Que t'a procuré le fait d'exposer ?

De la richesse, beaucoup d'émotions et d'échanges : l'œuvre d'art rassemble. Je prends beaucoup de plaisir à regarder le regard des gens. Même si j'ai eu une timidité terrible au début face au regard des artistes que je suis depuis longtemps.

### La littérature et la poésie ne sont jamais loin... Quels sont les poètes qui t'embarquent ?

Avant tout Guillevic, ce poète de la mer, des rochers, de la minéralité, de l'émotion, de la solitude. La Bretagne me fait vibrer, ses paysages, et toujours la mer, cette terre remplie de légendes.

### Tu es une grande lectrice, et tu écris aussi. Pour la chanteuse Véronique LP\*, par exemple.

Oui, j'ai lui ai écrit des textes qu'elle utilise en intermèdes pour son spectacle « D'un jour à l'autre ». Comme le texte Territoires Lyriques, du nom d'une de mes peintures, où j'évoque ces monstres sous-marins que sont les Léviathan - nos monstres intérieurs.

### Ta communauté scientifique est au courant de ton activité de peintre ?

Non, c'est paradoxal, car je parle de décloisonnement, mais je reste discrète et secrète... Le milieu artistique est une forme de liberté, c'est ma bouffée d'oxygène... ■

Propos recueillis par Marie Lansade

.....  
Les 4 et 5 octobre chez Nikita  
5, rue du docteur Fournier  
.....

\* [myspace.com/verolp37/music/albums](https://myspace.com/verolp37/music/albums)

## Confluences

le rendez-vous culturel des petits !



De retour sur les chemins de l'école... et des festivals ! Pourquoi ne pas continuer à se faire plaisir même quand l'école a repris ?!

La Compagnie du Petit Monde nous invite à un festival pluriel : lectures, films, concerts, spectacles, visites guidées, contes, ateliers, rencontres... Le tout autour des communes de Rivière, Seuilly, Chinon et Avoine.

Du 21 au 26 octobre, le festival Confluences propose des spectacles adaptés à tous et de qualité. Dès l'ouverture, le spectacle « Morceau en sucre » de Pascal Ayerbe nous invite à voyager aux sons des instruments, des objets, des jouets pour un concert riche en surprises tant pour les yeux que pour les oreilles. Un moment sucré comme on aime tous partager à 18h30 à l'Espace culturel d'Avoine.

Autre temps fort, la rencontre avec l'illustratrice Cécile Boutard. Cette illustratrice qui a durant un temps posé ces valises en Guyane nous transporte au travers de ses dessins dans des univers colorés, poétiques et pleins de douceur.

Ses illustrations seront exposées dans le hall de l'espace culturel d'Avoine et vous pourrez la rencontrer lors de la journée de clôture.

Mais ce ne sont que des avant-goûts, des mises en bouche que je vous délivre ici, car pour sa 14<sup>ème</sup> édition le festival propose chaque jour de nombreux rendez-vous pour satisfaire l'appétit culturel de nos enfants ! ■

Lou



# « L'Art de la Rencontre »

Albert Jacquard / Dominique Dimey



> *L'un est le regretté scientifique philosophe, dont la pensée limpide et humaniste manque cruellement. L'autre est une artiste et une militante engagée qui de Madagascar, à Mayotte, en passant par la Russie, le Liban, la Tunisie ou le Canada, parcourt sans relâche le monde entier pour défendre au travers de ses chansons le droit des enfants et le respect de la planète. Entre ces deux-là s'est opérée une rencontre magique, une belle amitié faite de longs échanges, jusqu'au dernier souffle de celui qui avait tant voulu ce livre. Ces « Conversations intimes » vont éclairer d'un nouveau regard ceux qui connaissaient l'œuvre d'Albert Jacquard, et sans conteste provoquer l'envie de se plonger dans ses écrits pour ceux qui ne l'ont jamais lu.*

C'est l'histoire d'une rencontre. Celle de la fille du poète Bernard Dimey avec un grand homme qui n'a jamais cessé de dire que la vie, c'est avant tout des rencontres. Quand Dominique prépare en 2002 son livre « Chantons la vie à l'hôpital », elle cherche quelqu'un de susceptible d'en écrire la préface. Quelqu'un qui serait un défenseur de la vie. Elle pense à Albert Jacquard, lui téléphone. Il a un temps d'arrêt sur son nom : « Syracuse\* ? Je veux bien vous rencontrer, mais il vous faudra me chanter Syracuse ». Le 7 mai 2002 à 10h, Dominique sonne chez Albert Jacquard et avant de lui dire bonjour, lui chante ce monument intemporel de la chanson: une rencontre s'est opérée. Pendant quelques années, ils se verront de façon

sporadique, jusqu'à ce grand concert de 2009 au Cirque d'Hiver où Dominique célèbre en chansons le 20<sup>ème</sup> anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant avec à ses côtés Jacques Higelin, Nicole Croisille... et Albert Jacquard qui, bien que déjà affaibli par la maladie, réussit à subjuguier les enfants présents par ses paroles sur la vie. (<http://youtu.be/tjX7eiP9z20?list=UUaqa-H7Jhfrg-hZng7YRrHEQ>) Puis Dominique continue ses parutions à destination des enfants et publie « Le jardin d'Albert », dédié à Albert Jacquard. Dans une collection destinée à faire découvrir aux enfants l'œuvre de grands humanistes du 21<sup>ème</sup> siècle. Ce sera ensuite « Les étoiles d'Hubert\* », dédié à Hubert Reeves pour expliquer la fragilité de la terre aux

plus petits. S'ensuivent alors pour Dominique et Albert Jacquard une série de tournées dans les librairies, les médiathèques et les écoles Albert Jacquard, avec des lectures et des échanges avec les enfants, des conférences avec les parents. Et de longues heures de discussions qui ont abouti à ces Conversations Intimes.

## A quel moment a commencé la genèse du livre ?

Quand Albert, malade, m'a dit : je ne peux plus écrire. Je lui ai alors proposé d'enregistrer nos entretiens et de faire un livre ensemble. Il a décidé du titre. A partir de 2012, j'allais chez lui 3 plusieurs fois par semaine, et nous parlions de tout. Il se savait près de la fin, mais il n'avait pas peur de la mort. Il se sentait plus précis et clairvoyant sur des tas de sujets. Je lui en ai proposé un certain nombre : la lecture, Dieu, l'éducation, l'enfance, la justice, le genre, la mort, le nucléaire, l'environnement, l'hypocrisie de l'église, l'intelligence... Son expérience dans l'armée l'avait rendu fortement antimilitarisme et très sensible aux droits des femmes. La pensée d'Albert fonctionnait par strates : un sujet en appelait un autre, tout se croisait.

## Que t'ont apporté tous ces échanges avec Albert Jacquard ?

Ce furent des échanges sur 2 niveaux. Tout d'abord la rencontre avec une pensée, celle d'un homme engagé dans la dignité et la sincérité, qui m'a aidée à mieux comprendre le monde. Sa réflexion m'a énormément enrichie et m'a aussi apporté un autre regard sur mon propre engagement en tant qu'artiste. Albert avait cette propension à éclairer les sujets les plus difficiles par une pensée limpide. Le second niveau fut la rencontre entre lui et moi. Albert disait : c'est une rencontre qui devait avoir lieu et tout classement serait une trahison : on pensait parfois que j'étais sa fille, mais ce lien affectif très fort qui nous unissait procédait de la rencontre universelle...

*Ce qui était le plus important pour Albert Jacquard, c'était justement la rencontre...*

Oui, ce grand humaniste aimait à dire qu'elle est encore plus belle que les clairs de lune ou le reflet du soleil sur la mer. Quand on arrivait dans une école il me disait : « Au lieu de mettre sur les frontons : liberté égalité fraternité », on devrait mettre « ici on enseigne l'Art de la Rencontre ». Si l'école enseignait cela, ce serait tellement fondateur pour les enfants...

*Il avait aussi cet art de rendre simple des choses difficiles et de permettre à chacun de comprendre le monde...*

Oui, c'est vraiment la singularité de sa pensée et de son œuvre. Et cet espoir qu'il fondait sur chaque humain, sa chaleur humaine et sa générosité. Il disait aux enfants : « Vous êtes tous beaux, intelligents, merveilleux ». Pendant les conférences, il disait aux adultes : « Vous êtes tous capables de comprendre le monde, donc d'agir ». Il avait cette capacité à redonner confiance. Mon travail d'artiste, mon combat, c'est l'éducation de tous les enfants du monde, comme lui, qui était contre la hiérarchie, contre la compétition, et pour l'entraide. Albert était toujours à l'écoute, il prenait toujours du temps pour discuter avec les gens, quelle que soit leur condition sociale...

*On aurait rêvé qu'il soit ministre de l'Éducation, ou même conseiller...*

Quand il est mort, pas un membre du gouvernement n'était à son enterrement. Et personne non plus de la communauté scientifique... ■

Propos recueillis par Marie Lansade

Dominique Dimey sera à la Boîte à Livres le 24 novembre à 19h

\*L'une des chansons les plus connues de Bernard Dimey écrite pour Henri Salvador

\* Dominique prépare un troisième livre sur le secours populaire et son fondateur Julien Lauprêtre pour faire connaître le mouvement « Les copains du monde » et expliquer la solidarité aux enfants

Conversations intimes / Albert Jacquard - Dominique Dimey  
Ed. Stock - Parution le 1<sup>er</sup> octobre - 15€ - Disponible en version numérique

[www.dominiquedimey.com](http://www.dominiquedimey.com) - Sur youtube : Chaîne Dominique Dimey

## LOUMAR «AVRIL»

EP (en écoute sur Soundcloud)



Une fille de dos, des posts énigmatiques sur Facebook, un Tumblr barré-marrant-charmant (1993dep86.tumblr.com). Et surtout ce fabuleux EP aérien, nébuleux, hypersynthétique. Si on retourne Loumar, ça fait Marlou. Et si on ajoute un «y», ça fait Marylou... La Marylou des Boys in

Lilies, par exemple. Bon, fin d'enquête et écoute : nappes de synthé cotonneuses, bouts d'arpèges de guitares chorussées, vocoder, chœurs noyés (= cœurs chahutés), percus et claps claps sous morphine, barbabapa, bon appétit.

## DEES CHAN

«Peter par cœur» (en écoute sur Soundcloud)



L'un des artistes les plus prolifiques du coin a attendu que les vacances d'été commencent pour sortir ce nouveau projet. Pour les blaireaux déjà partis pour deux mois à Châtelailon-Plage chez mémé, tant pis, pour les autres c'a été le bonheur de démarrer l'été en téléchargeant gratos ce

gâteau croustillant et étonnant, mille-feuilles de volupté et de rimes qui tuent, entre langueur mélancolique et grandes envolées lyriques, côté instru comme côté lyrics. Dès l'intro «Sur qui compter» donne le ton ou plutôt LES tons puisque le flow laidback et puissant du départ s'excite sans prévenir et tourne ragga, le tout sur un fond trip hop lounge ambiance fenêtres-ouvertes-cheveux-au-vent. Les neuf tracks qui suivent nous emmènent en vacances un peu partout, sans quitter son appart tourangeau. Un album qui vous aidera aussi à encaisser la rentrée et qui confirme les grands talents du bonhomme, dont celui de savoir bien s'entourer (DJ Fan, Miscellaneous, Biga Ranx, Zekwe Ramos et Blackie Sam). Un casting mortel pour un résultat qui tue.

## PEROX, MIME ET CENSURE



Il fallait s'y attendre : le groupe qui a livré l'un des sets les plus intenses du dernier festival Terres du Son vient d'essayer une première annulation injustifiée à Donzenac (19) et tout porte à croire que ce ne sera malheureusement pas la dernière. Malgré un dernier clip très sobre et très beau joué à merveille par un mime, les auteurs de «La vie, la mort, l'industrie du porc» (entre autres «cochonneries») dérangent dans les chaumières et ce n'est pas la tendance actuelle «coïncage de fesses élevé au rang de civilisation» qui devrait arranger les choses. Avis aux programmeurs locaux, donc : programmez vite Perox, c'est bon pour la santé mentale.

## 20 ANS QUE LE CHATO'DO ÉTANCHE LA SOIF DES BLÉSOIS



Le Chato'do de Blois c'est... un château d'eau et une très belle SMAC, la SMAC avec le plus grand backstage du Monde : une sorte de hangar accolé aux salles de concerts qui pourrait héberger un jour les Studio Pôle Nord, dans une vie idéale rêvée par Rémi Breton, directeur des lieux. En attendant, cet anniversaire sera surtout l'occasion de faire la fête un peu partout dans la ville avec notamment un très attendu concert de Pierre Mottron et Albin de la Simone au Château Royal le mercredi 24 septembre et une affiche de rêve le 27 sur les lieux du crime : Giedré, Alb et Carbon Airways.

Programme complet sur [www.chatodo.com](http://www.chatodo.com)

## ÉTÉ INDIEN AU TEMPS MACHINE



Difficile de trouver des excuses pour ne pas poser régulièrement ses fesses dans le tramway direction Joué-lès-Tours dans les semaines qui viennent pour aller dans notre belle SMAC (vite vite, avant qu'elle ne devienne une maison de retraite). La grosse cavalerie arrive en novembre avec notamment LE concert événement de cette fin d'année : **Moodoid (8/11)**, auteurs de l'album francophone le plus exaltant et barré depuis des lustres, puis **Elephanz et Colt Silvers (20/11)** pour les amateurs de pop qui chatouille. En guise d'apéro de luxe, on pourra aller voir **Coming Soon (10/10)** ou encore la soirée **Moondog (3/10)**.

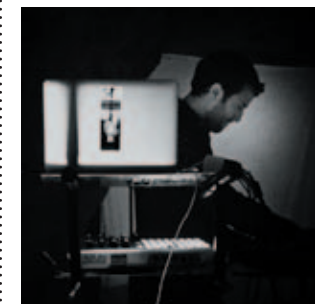
Bon revenons à nos moutons : les locaux. Là c'est un peu la fête du slip, entre la soirée **T'habites A Combien de Kilomètres de Tours** (on rappelle au passage à toutes fins utiles qu'en remplaçant Tours par Blois, le jeu de mots ne fonctionne plus) avec **Rod Anton & The Ligerians (26/9)**, l'affiche de rêve **Nivek + Chill Bump (21/11)**, le retour d'**Ultra Panda (4/10)**, l'une des premières scènes importantes de **G Bonson (9/10)** qui partagera l'affiche (il en salive d'avance) avec un jeune débutant dénommé **QBert (9/10)**.

Et encore on ne vous dit pas tout, allez voir le reste sur [www.letempsmachine.com](http://www.letempsmachine.com)

## CAÏMAN PHILIPPINES : UN ÉTÉ GRAND ÉCART



Adeptes des expériences extrêmes, les Caïman Philippines ont d'abord attrapé une poignée d'happy few dans l'intimité et l'obscurité de la bibliothèque du Château de Candé en pleine orgie Terres du Son pour leur montrer qu'on peut poser ses pattes sur un orgue Skinner en toute délicatesse, puis ils se sont mis à moitié nus au bord de piscines en sirotant du rosé avant de jouer devant des surfeurs lors d'une espèce de tournée des plages, entre Anglet et Biarritz. Et pour cette rentrée ? Ben, ils ont joué à la Fashion Week de Vancouver, pourquoi ?



LE MORCEAU QUI PASSE EN BOUCLE CHEZ NOUS EN CE MOMENT :

«Hope» de Haxis ([haxis.fr](http://haxis.fr) & Soundcloud)



## Bison

Patrick Grainville (Seuil, 2014/ 20€)



Magnifique hommage aux Indiens d'Amérique que ce roman de Patrick Grainville... En retraçant la vie de George Catlin, peintre portraitiste fasciné par la beauté et la philosophie de ce peuple magnifique, il nous offre une fabuleuse immersion dans ce monde malheureusement disparu. George Catlin a vécu chez les Sioux, il a plaqué une vie bourgeoise d'avocat et de peintre mondain pour consacrer sa vie à sauvegarder le patrimoine des Indiens, créant un musée en récoltant des objets rituels, et surtout en peignant leur quotidien, en respectant les us et coutumes de ses hôtes... Témoignage d'un visionnaire qui pressentait avec tristesse la fin programmée de ces hommes sacrifiés par le rêve américain, ô combien destructeur, ce superbe livre est incontournable pour les amoureux des hommes des plaines, de la nature sauvage et des bisons. Profitez-en pour jeter un œil sur les toiles de Catlin, elles sont magnifiques...

## Vieux, râleur et suicidaire, la vie selon Ove

Fredrik Backman

(Presses de la Cité, 2014/ 21,50 €)



Ove, qui vient, cerise sur le gâteau, de se faire licencier, ne supporte plus sa vie... Sa femme, l'amour de sa vie, est morte. Il se sent vieux et inutile. Il décide donc d'en finir... C'est sans compter sur ses voisins et un chat de gouttière qui, à chaque fois qu'il est sur le point de conclure, l'empêchent de passer à l'acte... Vieux (pas tant que ça, quand même...), râleur, c'est clair, dépressif,

c'est sûr, suicidaire malchanceux, Ove est aussi beaucoup plus que ça... Sous ses airs de hérisson mal embouché, c'est aussi un homme bon, profondément droit et honnête qui se dévoile par la grâce de l'écriture de Fredrik Backman, dans ce roman diabolique où l'on rit de bon cœur à chaque page pour finir baigné de vraies larmes. Il y a du Jonas Jonasson (« le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire ») et du Paasilina (« Petits suicides entre amis ») chez Backman. Ils sont décidément très forts, ces Scandinaves !

## La malédiction du bandit moustachu

Irina Teodorescu (Gaïa, 2014/ 17€)



Tout commence au début du 20ème siècle, dans un salon de barbier où George Marinescu se fait faire une beauté. Déboule un bandit moustachu, sorte de justicier altruiste qui dévalise les riches pour distribuer aux pauvres. Le malin Marinescu embobine de belle manière le desperado au grand cœur qui lui refile la planque où il a planqué ses trésors. Grave erreur, puisque le cupide Marinescu en profite pour trincer le pauvre moustachu qui, en rendant l'âme, maudit la dynastie du traître jusqu'en l'an 2000... Certes, George est riche désormais, mais à quel prix ! Tous les aînés de sa famille vont bel et bien tomber comme des mouches... Irina Teodorescu nous retrace cette saga familiale avec un humour délicieusement cynique et déjanté. Ses personnages étant le plus souvent odieux, leur destin tragique devient réjouissant pour le lecteur. L'adage bien mal acquis ne profite jamais prend dans ce roman délirant toute sa mesure ! Premier roman prometteur... A suivre !

par Chris

Un must

## LA PHILOSOPHIE DANS LA PISCINE

Ted Benoît (Editions La Boîte à Bulles)



Un must, car les productions de Ted Benoît sont rares et donc précieuses ! Sous-titré « Les Pensées improbables de Ray Banana », ce petit recueil de gags remet en selle son personnage fétiche qui lui a valu son heure de gloire dans les années 80, quand il réinventait la ligne claire aux côtés des Chaland, Floch et autre Clerc. Le résultat est drôle, bien trossé, et même si le graphisme est plus proche d'un blog on prend plaisir à retrouver cet auteur incroyable qui s'est un peu perdu dans la reprise de Blake et Mortimer alors que son talent personnel est bien largement au-dessus de tout cela. Après 20 ans de silence, il convient de savourer comme il se doit ce grand retour fort prometteur.

Un polar

## LA CHUTE D'UN ANGE

Mako et Didier Daenincks

(Editions Casterman)

Où l'on retrouve avec plaisir ce duo gagnant, soit le trait charbonneux de Lionel Makowski et la faconde de Didier Daenincks. Ce dernier, immense auteur et dynamiteur du «nouveau polar», possède un don incroyable pour déterrer des faits divers oubliés de l'actualité ou inventer des histoires qui vous tiennent en haleine jusqu'à la dernière page. C'est encore le cas avec ce polar impeccable de bout en bout qui, entre magouilleurs de l'Occupation et tueur pédophile, fait la part belle à une intrigue en béton. On ne vous dit que cela.

Un peu d'histoire

## LE TIRAILLEUR

Piero Macola et Alain Bujak (Editions Futuropolis)



Ce soixante-dixième anniversaire de la Libération a permis de mettre en lumière un certain nombre de faits historiques qui réapparaissent, peu à peu débarrassés du silence de plomb de l'époque. C'est le cas de cet émouvant portrait d'Abdesselem, ancien tirailleur marocain, dans lequel, entre photo et dessin, point un témoignage intime et poignant. Lui qui a participé au débarquement de Provence et a servi la France à l'âge de 17 ans se retrouve presque à mendier, obligé de s'exiler et de vivre neuf mois en France pour percevoir sa maigre pension d'allocation vieillesse ! Une belle récompense pour tous ces oubliés de l'histoire que ce récit digne et exemplaire.

Un conte pour enfants (enfin pas que...)

## LE PETIT LOUP ROUGE

Amélie Fléchais (Editions Ankama)



La Bande Dessinée Jeunesse est depuis quelques années en pleine effervescence, au point que plus aucun éditeur de BD ne néglige le secteur qui produit bon an mal an pas mal de petits chefs-d'œuvre oubliés de la critique mais qui ne laissent pas le public visé indifférent. C'est le cas avec cette énième adaptation du Conte du Petit Chaperon Rouge qui présente la grande originalité de dérouler l'histoire mais avec deux points de vue. Mais qui diable détient la vérité sur ce qui s'est vraiment passé dans la forêt ou dans la chambre de la grand-mère ? Qui a raison, les loups ou les humains ? Il faut dire que la très douée, vraiment très douée, Amélie Fléchais, sait apporter le suspense idéal et l'équilibre parfait pour déminer le tout. Bref, on a complètement craqué sur ce magnifique récit et on espère que l'on ne sera pas les seuls, tellement ce petit ouvrage va vous mettre la tête à l'envers.

par Hervé Bourit



## 49 SWIMMING POOLS

Songs Of Popular Appeal elap

Le nouvel album de 49 S.P navigue sur une beauté romantique hors du temps, hors des modes et de son époque ; l'objet en appelle aux trois sens (toucher, vision, audition) pour exporter l'auditeur vers un passé que l'on aimerait avoir vécu mais trop idéalisé pour ne pas oser s'imaginer pouvoir le revivre sans le soutien de la musique ; vers un futur impossible à s'accorder si ce n'est en l'état second sous chimie euphorisante ; pour un présent sans attache avec l'instant, bulle excentrée de la décrépitude européenne et pourtant si continentale, si proche des œuvres de ceux qui surent porter l'humanité au-dessus des hommes, brandir l'amour au-dessus des haines. Ainsi, les trois jeunes femmes de la pochette, ramenées de possibles années 20 à nos jours, voire d'une hypothétique Grèce antique, voire d'un Age d'or impossible, touchent le cœur et portent l'âme des 4 artistes photographiés dans un décor inspirant le calme d'une vie facile, le repos du guerrier de retour du combat des illusions : des bardes spartiates rescapés des tranchées des passions. Cet album offre une suite de titres très mélodiques dans le style 49 S.P ; elle force à la réécoute dans une démarche d'easy listening attentif (paradoxe ?). Il n'aura aucun mal à se glisser dans les cerveaux et à s'y enkyster pour plusieurs mois, et ses accents de psychédéisme néosixties permettront à 49 S.P d'élargir son public ; il est pour moi la phase finale d'une œuvre globale dans laquelle inclure les deux albums précédents : un triptyque de bon goût et d'exigence dans les choix artistiques, une démarche cohérente dans le but d'apporter du sens et du plaisir à son écoute.



## KOMMANDOH CHAMANIK

Restez sur la Piste Indienne autoprod

Je l'avoue, je suis très content d'avoir ce disque en main ; il me soigne de ce que j'entends partout et me rassure sur la fonction d'artiste. Ce disque est un concept album ; il est aussi un engagement et un combat, un hommage aux Indiens d'Amérique du Nord et derrière eux à tous « les Indiens » de la Terre et des villes. Le trio responsable de cette création avance avec un son identifiable, une marque de fabrique permettant à la modernité électronique de coudoyer la tradition sans la caricaturer, d'y installer le caractère de l'homme rouge certes idéalisé mais en proposant un véhicule pour atteindre la transe et peut être le Grand Esprit. L'intensité de morceaux tels que « Tribu » pousse à danser dehors mais aussi à danser en soi, la longueur des mantras obligeant au second souffle de l'âme, au laisser-aller sensitif propre à dépasser les schémas d'écoute traditionnels, à utiliser le son comme une médecine psychédélique propre à nettoyer le physique au profit du spirituel. Attention, ce disque n'est pas banal, il n'est pas normal : il est chargé. Il se dit electro punk tribal, moi je le dirais ethno rock mystique par son mariage d'une guitare électrique urbaine à de l'électronique technoïde et au souffle d'un didjeridoo chamanique, assorti de textes didactiques qui témoignent sans plomber et se retirent quand le temps n'est plus à penser mais à flotter. Dans l'hypothèse où ce groupe soit aussi fort à la scène que sur disque, on peut lui pronostiquer un fort succès en 2015, car pour moi il n'est rien sorti de local d'aussi fort et cohérent depuis le Naphtaline d' Ez3kiel.

par Doc Pilot



# UN MATIN, UN CAFÉ

Chez Paulette, place Châteauneuf, vendredi 5 septembre 2014, 10h20.

> Terrasse, été sur le retour, petit vent frais... Pour une fois je suis en plein air, ça ne m'est pas beaucoup arrivé, certains disent même que c'est parce que je ne sors jamais que je suis aigri. C'est des conneries.

D'ailleurs, je suis vachement sorti cet été. Mon collègue Gary Constant m'a traîné par les cheveux à Terres du Son et faire Terres du Son avec Gary Constant, c'est un peu comme... non, c'est décidé, j'arrête les métaphores à la con, je l'ai promis à ma chef. Je suis même allé au Voyage à Nantes avec mon voisin de bureau Laurent Geneix et sa petite famille, c'est vous dire si mon cas est désespéré. Je suis un peu la vieille tante poilue et vérolée de Parallèle(s), celle dont on prend pitié l'été et que des âmes plus culpabilisées à mort que charitables se décident à «sortir» quelque part. Je les imagine très bien en comité de rédaction :

Lansade : «Bon alors, qui est-ce qui emmène le Parallélépipède en vacances cette année ? Pas moi, hein, j'ai déjà donné en 2012, merci.»

Evelin : «Non, moi je pars déjà quinze jours à la mer avec Lola, Chris et Hervé, il va me falloir six mois pour m'en remettre.»

Movilla : «Joker, je l'ai déjà fait en 2013, il m'a sapé le moral, même le soleil a refusé de briller pendant tout mon séjour.»

Geneix & Constant, dépités : «Bon, ben d'accord, mais on se partage, hein...»

Bref, c'était chouette Terres du Son, sauf que des gens m'ont fait des réflexions parce que je filmais les fesses des Boys in Lilies avec mon portable... C'est dingue, quand même. Ne plus avoir le droit de faire des vidéos de merde avec son smartphone pendant un concert, c'est un peu comme être invité à une partouze uro et ne pas avoir le droit de pisser. Merde, j'ai fait une comparaison à la con. Ah rien à voir, mais j'y repense : une récente enquête scientifique rappelait peu ou prou que la bouche est porteuse de beaucoup plus de germes dégéués que l'anus, le pénis ou le vagin. C'est pourquoi je propose que dès demain, on arrête de se faire la bise pour se saluer et qu'on envisage d'autres pratiques en remplacement.

Sinon c'est super chouette, la droite est passée à Tours et on n'a rien senti. Vous avez senti quelque chose,



vous ? Finalement, c'est peut-être pas si mal que ça la droite, hein. Les blogueurs de La Rotative seront sûrement d'accord avec moi d'ailleurs, eux qui ont écrit tant d'articles incendiaires sur la gauche locale ces dernières années.

Ah oui tiens, en parlant de la presse locale, j'ai vu que j'avais une espèce de concurrent sur 37°, un certain El War. Moi qui croyais être le chroniqueur le plus con, le plus intellectuellement malhonnête, abusant des pires clichés, de la place de Tours, je crois que je suis en passe d'être détrôné par ce jeune loup ambitieux. Du coup je me rattrape vite fait, il me reste de la place : zizi, caca, zob, chatte, au chiotte les centristes, vive l'élitisme culturel frontiste, brûlons les écolos pour faire du compost, va niquer ta grand-mère, le pro-Gener et l'anti aussi pendant qu'on y est.

Je l'aime bien, moi, cette arrière-saison, ces matinées qui s'allongent avec tous ces chômeurs assistés qui mettent trois heures à boire leur café en terrasse alors qu'on peut en théorie le faire en 2 minutes 30, ces soirées bondées à la Guinguette où une chatte n'y retrouverait pas son veau, ces réunions du PS local où Cortot dit des gros mots, ce vide-grenier gigantesque à 19 euros l'emplacement, le sourire coquin permanent de l'adjoint à la tranquillité publique, la paix dans le Monde. C'est quand même chouette la vie, finalement. ■

*A bientôt pour de nouvelles aventures.*

Le Parallélépipède.

**FESTIVAL ROCKMOTIVES** 23<sup>È</sup> ÉDITION  
 DU 23 OCTOBRE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2014 VENDÔME (-41)  
 + BLOIS, Orléans, Montoire-sur-le-Loir, Azé, Toulouse, Dijon

**BROMANCE (BRODINSKI / CLUB CHEVAL / LOUISAHHH!!!)**  
 THOMAS VDB chante DAFT PUNK ■ S-CREW ■ LINO / ARSENIK  
 YANN TIERSEN ■ BARCELLA ■ THE NOTWIST (all)  
 LEE RANALDO acoustic solo (usa) ■ SON LUX (usa) ■ OUGHT (can)  
 SEBADOH (usa) ■ KADEBOSTANY (ch) ■ MURKAGE (uk)  
 LAETITIA SHERIFF ■ SAGE FRANCIS (usa) ■ FEU! CHATTERTON  
 BRNS (bel) ■ VUNDABAR (usa) ■ DEAR CRIMINALS (can) ■ I ME MINE  
 MADENSUYU (bel) ■ SOLE & DJ PAIN 1 (usa) ■ PIANO CHAT  
 "KILL TOUR ELITE 2014" (GUERRILLA POUBELLE / BRUTAL CHERIE (can) / CHARLY FIASCO)  
 SURFING LEONS (bel) ■ MELLANOISESCAPE ■ THE FEATHER (bel)  
 MOMBU vs ODDATEEE (it / usa) ■ ROBBING MILLIONS (bel) ■ BOOGERS  
 THE WOODEN WOLF ■ ROPOPOROSE ■ ANIMAL FYESTA ■ BINIDU  
 VENDREDI ■ BOYS IN LILIES ■ HELL'S KITCHEN (ch) ■ PALE GREY (bel)  
 MAGNETIC & FRIENDS ■ PETER PITCHES ■ ELSIE DX (bel) ■ MINOU  
 TROPICAL HORSES ■ HAVE THE MOSKOVIK ■ OLDKIDS

[WWW.ROCKMOTIVES.COM](http://WWW.ROCKMOTIVES.COM)

Photo : Cécilia Poupon ; Créa : Stek

figures 37° | rfb | r8 | Crédit Mutuel | CHATEAU | collexion | YAPLUR | Petit Café | L'Yvesse | IDEBERG

*L'actualité de la Touraine à la bonne température*

**37°**

[www.37degres-mag.fr](http://www.37degres-mag.fr)



# LES TURBULENCES FRAC CENTRE

Les Turbulences  
Frac Centre fêtent leur  
**1 AN!**

## Un lieu dédié à l'art et l'architecture

### Expositions

« Villes visionnaires  
Hommage à Michel Ragon »

« Maquettes  
Xavier Veilhan »

19/09/2014

22/02/2015

LES TURBULENCES  
**FRAC  
CENTRE**  
Bd Rocheplatte  
45000 Orléans  
[www.Frac-centre.fr](http://www.Frac-centre.fr)

Mercredi – dimanche  
12h – 19h  
Fermeture exceptionnelle  
le 25 décembre, le 1<sup>er</sup> janvier  
et le 1<sup>er</sup> mai



**PLATFORM**  
Regroupement des Fonds régionaux  
d'art contemporains

Mécène Fondateur

**ERCO**

Partenaire privé



Grand Mécène

**Séverine  
circuite**

Partenaire média



Le Frac Centre est financé principalement  
par la Région Centre et le Ministère de la culture  
et de la communication.



Plus qu'une Région  
une chance pour la culture

[www.regioncentre.fr](http://www.regioncentre.fr)